

Ce le 8 Aout 1885 Maydbrugg.

Chez L. d. P. M. Vous êtes vraiment  
 bien trop bon - et prenez trop à cœur  
 une fantaisie, qui n'en vaut pas la peine.  
 Cette oeuvre de jeunesse m'a fait une  
 impression durable - j'aurais voulu l'avoir,  
 mais ma situation ne me permet  
 pas d'aller au delà de certaines limites.  
 Une réduction est indispensable parce que  
 je n'ai point et n'aurai pas beaucoup de  
 place. Quand au prix - c'est comme je  
 vous ai dit - je ne puis pas aller de  
 beaucoup au delà d'une centaine de francs.  
 Or - à ces conditions - cela paraît impossi-  
 ble - remettre cela ad feliciora et n'en  
 parler plus. Je me reproche de vous avoir  
 inquiété. J'aurais dû prévoir que cela  
 est impossible. Peut-être plus tard -  
 serais-je moins gêné - et puis je ne  
 suis pas tant que cela habitué à sa-  
 tisfaire de ces fantaisies.

Malgré que cela me fasse beaucoup de  
 peine de n'avoir pas vu le vieux Do-  
 meïko, - j'aime mieux cela que s'il  
 eût été à solliciter l'ouvrage sans  
 l'obtenir. Cela m'aurait fait beaucoup  
 de peine.

Depuis quelques jours je suis sous  
 cela

Sous le poids des mauvaises nouvelles  
qui me font souffrir. Mon fils aîné  
lui-même, mes deux frères aînés  
et deux neveux atteints d'une mala-  
die de poitrine qui en envie à  
Sleichenberg.

A tout moment je ne reçois que  
des nouvelles de ce genre. Et puis  
en malheureuses affaires - enfin  
l'état de notre - littérature - qui  
est visiblement en décadence. Tout  
cela n'est pas gai - mais que faire.  
Je lis pour me distraire. et les  
lectures ne me satisfont pas tou-  
jours.

Ce le 12. août. La lettre est restée  
interrompue - car je me sentais  
mal. - et vu que l'écriture n'est  
rien. C'est fort difficile pour  
le moment en question me deman-  
der. Je sais que je suis mal dis-  
posé pour écrire ces pensées.  
et quand je fais contre mon  
gré, je fais mal.

Il faudra attendre. Tant les  
jours qui il me faut attendre  
l'autobiographie - cela me repugne.

Si vous avez cherché à envoyer moi  
les mémoires de Jean Lan chef  
de clique. - qui ont paru, cela  
ici terminai l'hommage, en fait  
terrible de l'Empire, tout il veut  
être le défenseur. à lui seul il  
le représente en ce point pas mieux.  
Et quel autre en idem gigantesque.  
mais cela se lit très bien.

Tout à vous

M. M. M.

11  
The first part of the book is  
concerned with the history of  
the movement. It is a very  
interesting and well written  
account of the early years of  
the movement. The author  
has done a great deal of  
research and has gathered  
together a mass of material  
which is presented in a  
clear and concise manner.  
The book is a valuable  
contribution to the history  
of the movement and is  
well worth a read.

39

Monsieur

Lieber

de Miranowicz.



Paris.

7. Rue Guineyard. 7.

Fri.

